

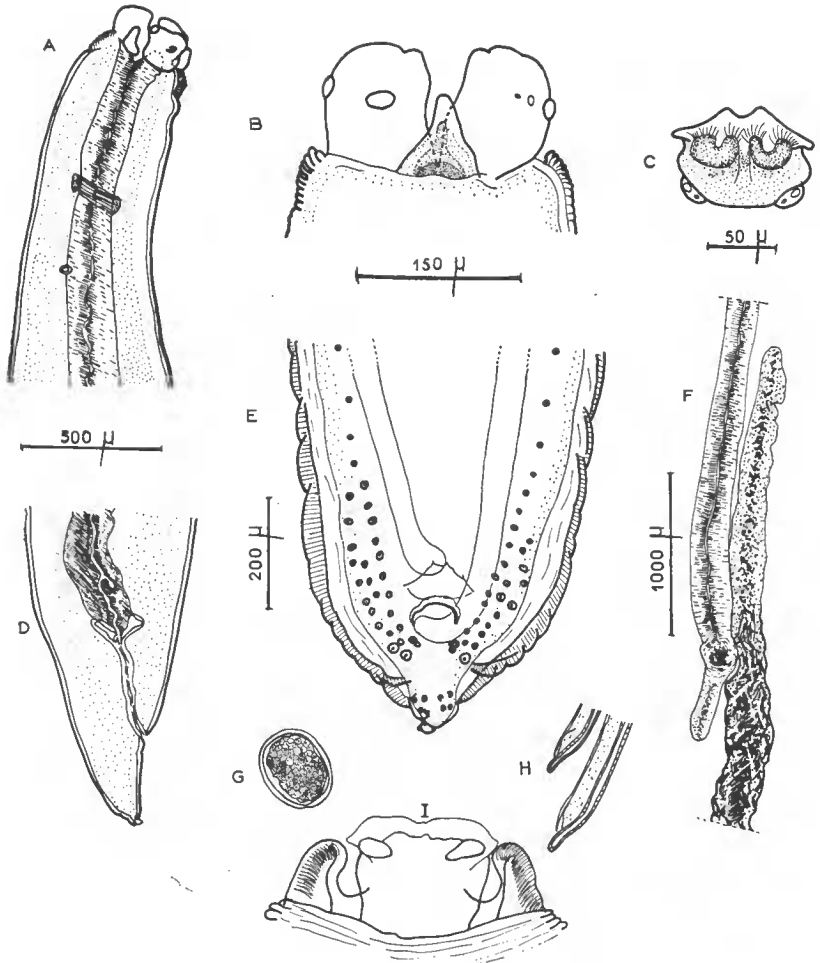
CONTRACAECUM PREVOSTI N. SP.,
NÉMATODE PARASITE DE CAPTURE
CHEZ LE MANCHOT EMPEREUR

Par ROSELYNE TCHÉPRAKOFF

MATÉRIEL. — Nous disposons de six femelles et de six mâles récoltés dans l'estomac de deux Manchots Empereurs *Aptenodytes forsteri* Gray, de Terre Adélie, par M. J. PRÉVOST, à qui nous adressons nos plus vifs remerciements pour nous avoir communiqué ce matériel.

DESCRIPTION. — Les six mâles mesurent respectivement 3,5 cm, 3,7 cm, 3,5 cm, 3,5 cm, 2,8 cm et 2,6 cm de long. Les femelles ont des dimensions assez voisines de celles des mâles puisqu'elles ont pour longueur respective 4,7 cm, 3 cm, 4,7 cm, 5,2 cm, 3,7 cm, 3,5 cm. Chez tous les spécimens la tête est séparée de la partie antérieure du corps par un léger étranglement au voisinage duquel la cuticule est boursoufflée. La bouche est délimitée par trois grandes lèvres hautes d'environ 110 μ chez le mâle et de 150 μ chez la femelle entre lesquelles s'intercalent les trois interlabia triangulaires, à sommet arrondi dépassant la mi-hauteur des lèvres (environ 75 μ de haut chez le mâle et 85 μ chez la femelle). La tête porte quatre grosses papilles, une paire de papilles ventro-latérales et une paire d'amphides. Le cycle interne n'a pas été vu. Sur chaque lèvre le prélabium, profondément échancré en avant, porte des ailes débordant un peu de chaque côté et formant deux cornes transparentes. Le parenchyme forme une paire de lobes en croissant, à concavité antérieure, et chaque corne du croissant donne naissance à quelques fibres divergeant vers le bord antérieur du prélabium. Crête denticulée absente. L'œsophage se termine par un petit bulbe sphérique et présente un cæcum dont la taille varie de 550 μ à 1250 μ chez les femelles et de 400 μ à 800 μ chez les mâles. L'intestin se prolonge lui aussi par un cæcum dirigé vers l'extrémité antérieure des spécimens. Chez les femelles il mesure de 700 μ à 4150 μ , chez les mâles sa longueur minimale est de 450 μ et atteint le maximum de 3150 μ . Les variations selon les individus sont donc très marquées.

Mâle : Le spécimen holotype est long de 3,5 cm, large de 900 μ . L'œsophage long de 4,4 mm (y compris le bulbe) présente un cæcum de 400 μ . Le cæcum intestinal a 1,9 mm de long. L'anneau nerveux est situé à 750 μ et le pore excréteur s'ouvre à 1000 μ de l'apex. L'extrémité postérieure est arrondie et possède un petit mucron terminal. Le cloaque s'ouvre



Contracaecum prevosti n. sp. : A. Région antérieure de la femelle, vue ventrale. — B. Tête du mâle, vue latérale. — C. Lèvre dorsale du mâle. — D. Queue de la femelle, vue latérale. — E. Région postérieure du mâle, vue ventrale. — F. Caecum intestinal et caecum œsophagien du mâle. — G. Œuf. — H. Extrémité des spicules, vue latérale. — I. Tête du mâle, vue dorsale.

G, H, I : même échelle que B.

à 210 µ de l'extrême pointe de la queue. Les spicules égaux ou subégaux sont relativement longs puisqu'ils mesurent 5 mm. Leur extrémité distale (fig. H) est simple et ailée presque jusqu'à la pointe. Les spicules atteignent au maximum une longueur de 8 mm chez les autres spécimens mâles. Le gubernaculum est absent. La vue ventrale de l'extrémité postérieure (fig. E) permet d'observer la présence de très nombreuses papilles disposées d'abord sur une seule file puis sur deux et même sur trois au voi-

sinage du cloaque. L'on peut compter environ 17 papilles précloacales sur chaque ligne principale, la plus antérieure étant située à 1,8 mm du cloaque. La quantité de papilles précloacales doit être très variable suivant les individus, chez un autre spécimen nous en avons dénombré 28 au lieu de 17.

Femelle : Le spécimen allotype est long de 4,7 cm, large de 1,3 mm. L'œsophage long de 5,2 mm (y compris le bulbe) présente un cæcum de 1,25 mm. Le cæcum intestinal a 4,15 mm de long. L'anneau nerveux et le pore excréteur sont situés respectivement à 650 μ et 940 μ de l'apex. La vulve s'ouvre à 11 mm de l'extrémité antérieure, donc est située à peu près au quart antérieur du corps. Les œufs à coque lisse sont presque circulaires et ont un diamètre moyen de 70 μ . L'ovéjecteur présente un léger sphincter à 2 mm de la vulve et reste tubulaire jusqu'au sac à œufs débutant à 8,75 mm de la vulve. La queue (fig. D) est longue de 340 μ , légèrement effilée, elle se termine par un petit mucron.

DISCUSSION. — D'après CHABAUD (A. G.) in GRASSÉ (P. P.) 1965, notre espèce appartient à la sous-famille des Anisakinae Railliet et Henry 1912 (absence de spinulations, œsophage pourvu d'un ventricule, prélabium réduit).

Le pore excréteur étant situé au voisinage de l'anneau nerveux cette espèce pourrait être incluse dans la tribu des Raphidascaridinea et plus précisément appartenir au genre *Thynnascaris* Dollfus 1933 (appendices œsophagien et intestinal présents, existence d'interlabia).

Le genre *Thynnascaris* (parasite de Poissons) a toujours été considéré par les auteurs comme très voisin du genre *Contracæcum* (pore excréteur situé à la base des lèvres, parasite d'Oiseaux aquatiques). En effet nos spécimens, parasites du Manchot Empereur, sont très proches de l'espèce *Contracæcum osculatum* (Rud., 1802) parasite de Pinnipèdes, redécrite par BAYLIS en 1937. Chez cette espèce comme chez nos spécimens, le pore excréteur est situé près de l'anneau nerveux, et cependant, HARTWICH en 1957 l'a maintenue dans le genre *Contracæcum* alors qu'en toute rigueur elle devrait être placée dans le genre *Thynnascaris*. Par analogie avec *C. osculatum* nous plaçons donc également notre espèce dans le genre *Contracæcum*.

Nos spécimens diffèrent de *C. osculatum* par les caractères suivants :

— emplacement de la vulve : au 1/4 antérieur du corps chez notre espèce, au 1/3 chez *C. osculatum*.

— hauteur des interlabia : un peu moins hautes chez notre espèce.

— nombre des papilles précloacales : ne dépassant pas 28 chez nos spécimens mâles, atteignant le plus souvent la cinquantaine chez *C. osculatum*.

Nous considérons donc cette espèce comme nouvelle, et nous la nommons *Contracæcum prevosti* n. sp.

OSCHÉ (1958) a montré que l'interprétation de ce groupe d'Ascariides n'est possible qu'en se fondant sur l'existence de phénomènes de capture.

Pour lui, le groupe des « Stomachines », e'est-à-dire les Anisakidae, est fondamentalement parasite de Poissons, mais de nombreuses espèces se sont adaptées secondairement aux Pinnipèdes et aux Oiseaux et y ont subi une légère spéciation. On conçoit ainsi que *C. osculatum* parasite de Pinnipèdes reste aussi proche des *Thynnascaris* parasites de Poissons. De la même façon, nous supposons que les analogies étroites entre *C. osculatum* et *C. prevosti* proviennent d'un phénomène de capture entre ces deux espèces dont les hôtes ont des rapports écologiques étroits.

Laboratoire de Zoologie (Vers),
Muséum National d'Histoire Naturelle.

BIBLIOGRAPHIE

- BAYLIS (H. A.), 1937. — On the Ascarids parasitic in seals, with special reference to the genus *Contracaecum*. *Parasitology*, **29** (1), 121-129.
- CHABAUD (A. G.), in GRASSÉ (P. P.), 1965. — *Traité de Zoologie*, **4** (3). Systématique des Ascaridida, 988-1016.
- HARTWICH (G.), 1957. — Zur Systematik der Nematoden-Superfamilie Ascaridoidea. *Zool. Jb. Syst.*, **85** (3), 211-252.
- OSCHE (G.), 1958. — Beiträge zur Morphologie, Ökologie und Phylogenie der Ascaridoidea (Nematoda). Parallelen in der Evolution von Parasit und Wirt. *Z. f. Parasitenkunde*, **18**, 479-572.